

M. DC. XIX.

*les Transilvains.*

Defroutte de Rocotzy, mis par Bethlem Gaboi Gouverneur dans Cassouie. Homanoy contrainct de se retirer en Pologne. page. 174.

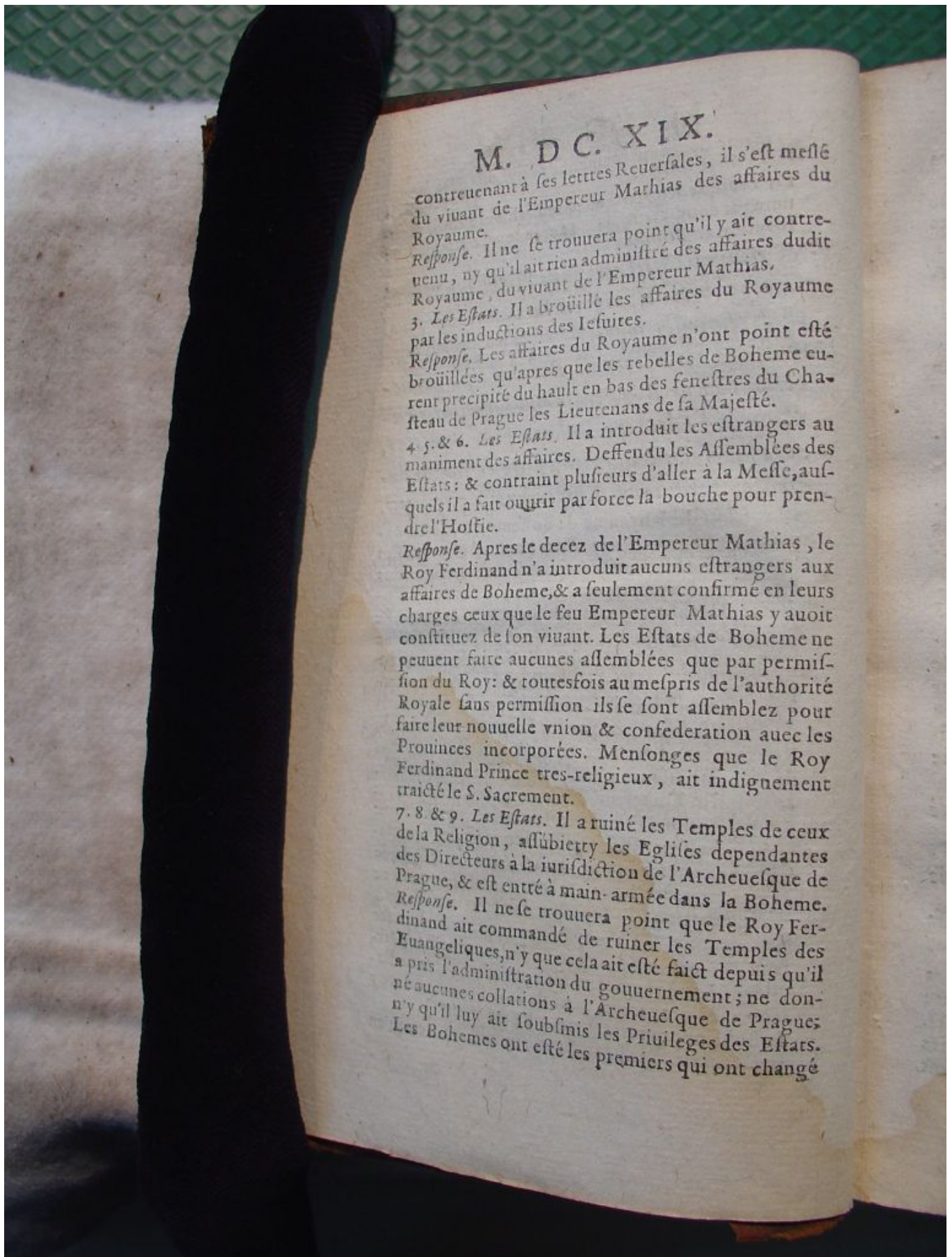
*Le Cardinal Clefel mis dans l'Abbaye Saint George pres Ispurg en la Comté de Tirol pour y finir ses iours.* page. 176.

*Manifeste des Estats de Boheme, sur la reiectio[n] de leur Roy Ferdinand, & sur l'electio[n] de l'Electeur Palatin pour leur Roy, avec la responce qui y fut faite en faueur dudit Roy Ferdinand, Empereur.* pag. 177.

1. *Les Estats.* Le Royaume de Boheme est electif depuis six cents ans. Roys esleus par les Bohemes. Les sœurs de Ladislas ne luy succederent point; ains les Estats esleurent pour leur Roy le Baron de Podibrac. Mathias esleu par les Bohemes. *Responce.* Le Royaume de Boheme n'a iamais esté electif & ne le peut estre, sinon lors qu'il n'y aura plus envie aucun masse ou femelle du sang Royal; ce qui se prouue par la Bulle d'or de Charles 4. par la disposition du Roy Vladislas, & par les Lettres reueriales du Roy Ferdinand premier. Ordre & successio[n] des Roys de Boheme iusques à Ferdinand 2. Roy de Boheme, & à present Empereur. Infamie que ceux de Prague firent à Roribud Prince de Lituanie, apres l'auoir esleu pour leur Roy. Que c'est que lettres reueriales. Les Bohemes n'ont iamais esleu de Roys que durant leurs rebellions: & comment ils prennent ce mot d'eslection à l'aduenement de tous leurs Roys à la Couronne. Ce n'est pas aux subjets de deposer leurs Princes, ny de iuger de l'obseruance des Priuileges. Les Bohemes ne sont pas subiects immediatement à l'Empereur, mais ils sont subiects du Roy de Boheme, qui est subject à l'Empereur.

2. *Les Estats.* Ferdinand a esté reiecté, pource qu'en





M. D C. XIX.

contreuenant à ses lettres Reuersales, il s'est meslé du viuant de l'Empereur Mathias des affaires du Royaume.

*Response.* Il ne se trouuera point qu'il y ait contreuenu, ny qu'il ait rien administré des affaires dudit Royaume, du viuant de l'Empereur Mathias.

3. *Les Estats.* Il a broüillé les affaires du Royaume par les inductions des Iesuites.

*Response.* Les affaires du Royaume n'ont point esté broüillées, qu'apres que les rebelles de Boheme eurent precipité du hault en bas des fenestres du Chasteau de Prague les Lieutenans de sa Majesté.

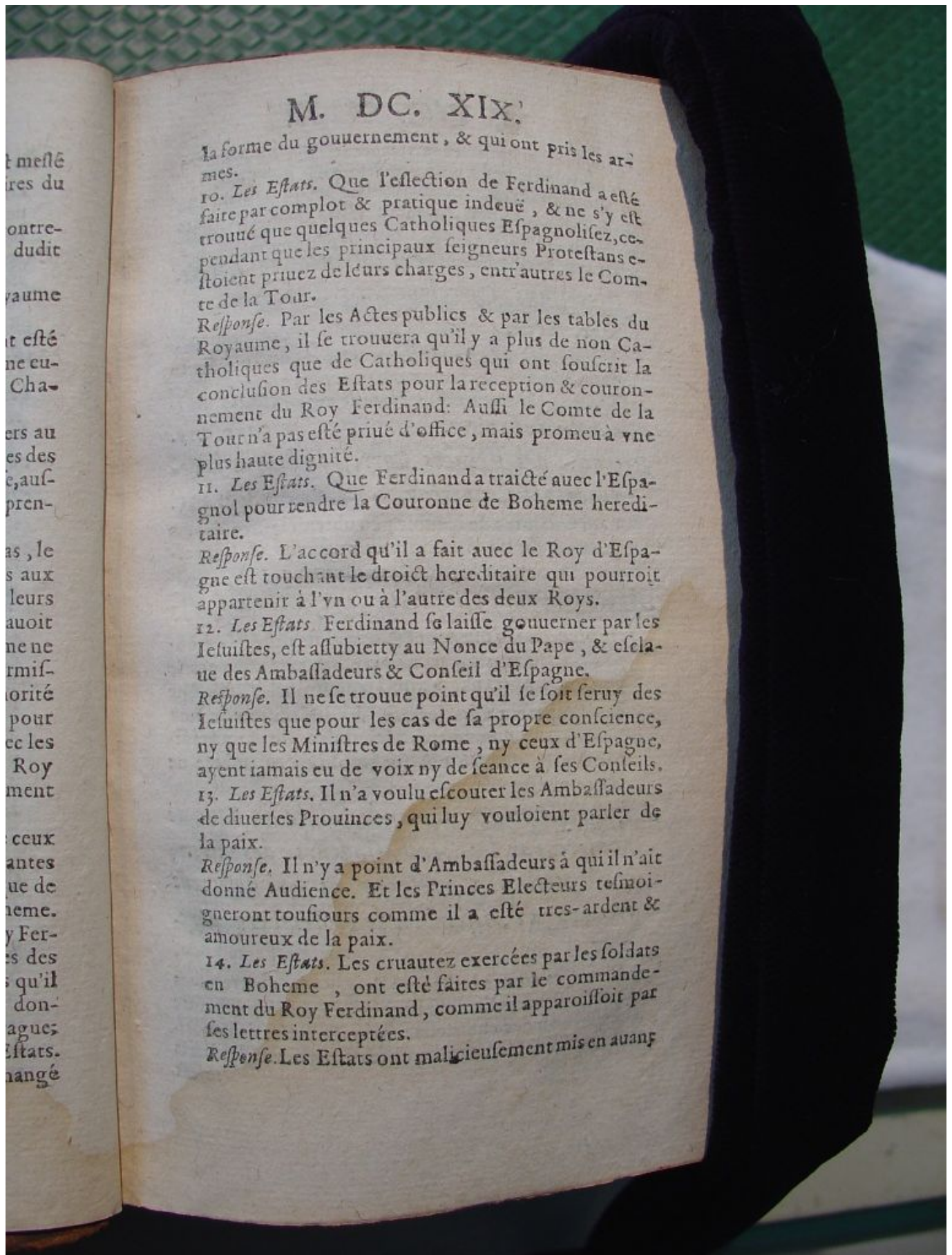
4. 5. & 6. *Les Estats.* Il a introduit les estrangers au maniment des affaires. Deffendu les Assemblées des Estats; & contraint plusieurs d'aller à la Messe, auxquels il a fait ouurir par force la bouche pour prendre l'Hostie.

*Response.* Apres le decez de l'Empereur Mathias, le Roy Ferdinand n'a introduit aucuns estrangers aux affaires de Boheme, & a seulement confirmé en leurs charges ceux que le feu Empereur Mathias y auoit constituez de son viuant. Les Estats de Boheme ne peuent faire aucunes assemblées que par permission du Roy: & toutesfois au mespris de l'autorité Royale sans permission ils se sont assemblez pour faire leur nouvelle vnion & confederation avec les Prouinces incorporées. Mensonges que le Roy Ferdinand Prince tres-religieux, ait indignement traité le S. Sacrement.

7. 8. & 9. *Les Estats.* Il a ruiné les Temples de ceux de la Religion, assubierty les Eglises dependantes des Directeurs à la iurisdiction de l'Archeuesque de Prague, & est entré à main armée dans la Boheme.

*Response.* Il ne se trouuera point que le Roy Ferdinand ait commandé de ruiner les Temples des Euangeliques, n'y que cela ait esté fait depuis qu'il a pris l'administration du gouvernement; ne donné aucunes collations à l'Archeuesque de Prague; n'y qu'il luy ait soubmis les Priuileges des Estats. Les Bohemes ont esté les premiers qui ont changé





la forme du gouvernement, & qui ont pris les armes.

10. *Les Estats.* Que l'election de Ferdinand a esté faite par complot & pratique indeüe, & ne s'y est trouüé que quelques Catholiques Espagnolisez, cependant que les principaux seigneurs Protestans estoient priuez de leurs charges, entr'autres le Comte de la Tour.

*Response.* Par les Actes publics & par les tables du Royaume, il se trouuera qu'il y a plus de non Catholiques que de Catholiques qui ont soufcrit la conclusion des Estats pour la reception & couronnement du Roy Ferdinand: Aussi le Comte de la Tour n'a pas esté priué d'office, mais promu à vne plus haute dignité.

11. *Les Estats.* Que Ferdinand a traité avec l'Espagnol pour rendre la Couronne de Boheme hereditaire.

*Response.* L'accord qu'il a fait avec le Roy d'Espagne est touchant le droit hereditaire qui pourroit appartenir à l'vn ou à l'autre des deux Roys.

12. *Les Estats.* Ferdinand se laisse gouverner par les Iesuites, est assubiety au Nonce du Pape, & esclatue des Ambassadeurs & Conseil d'Espagne.

*Response.* Il ne se trouue point qu'il se soit seruy des Iesuites que pour les cas de sa propre conscience, ny que les Ministres de Rome, ny ceux d'Espagne, ayent iamais eu de voix ny de seance à ses Conseils.

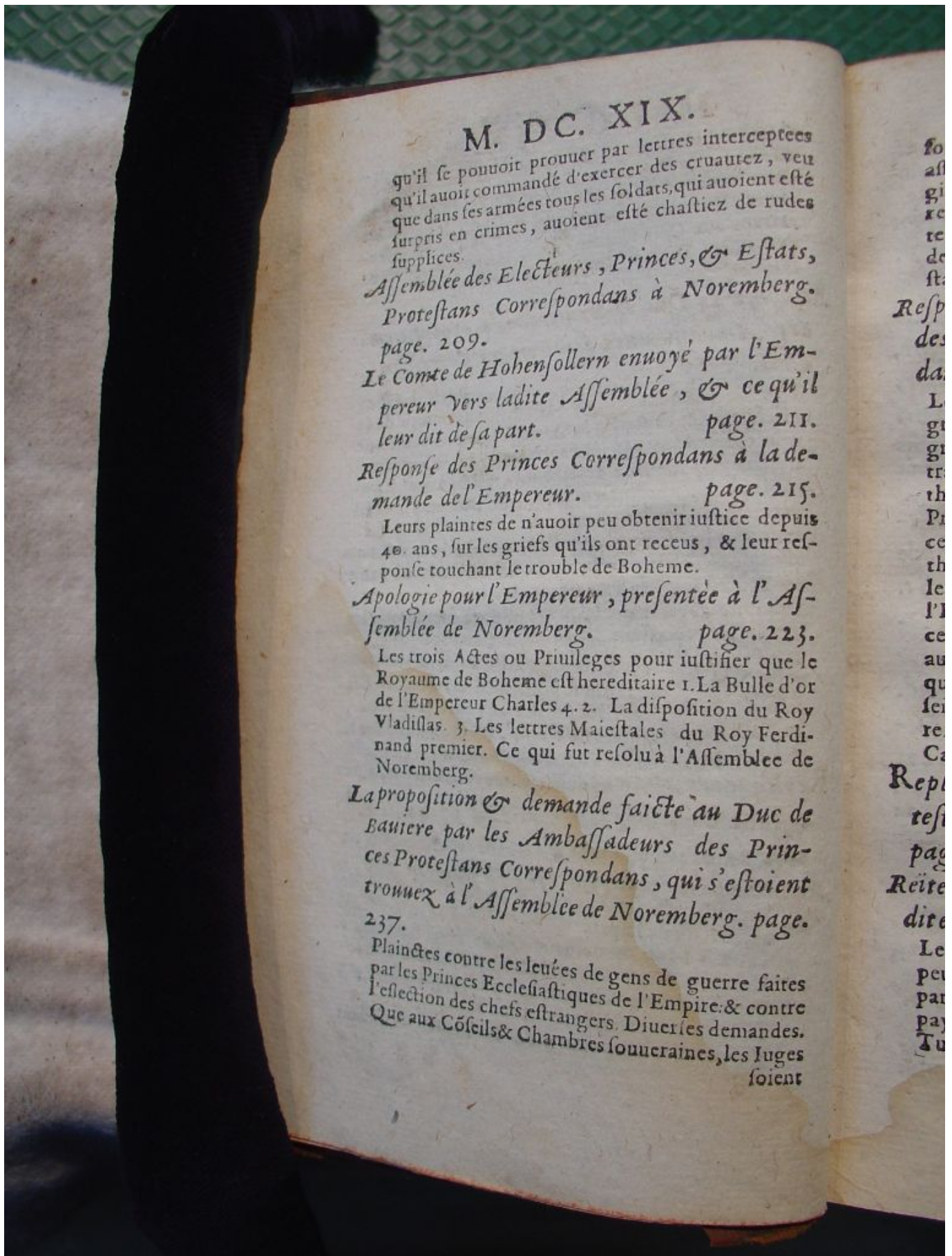
13. *Les Estats.* Il n'a voulu escouter les Ambassadeurs de diueres Prouinces, qui luy vouloient parler de la paix.

*Response.* Il n'y a point d'Ambassadeurs à qui il n'ait donné Audience. Et les Princes Electeurs tesmoigneront tousiours comme il a esté tres-ardent & amoureux de la paix.

14. *Les Estats.* Les cruauitez exercées par les soldats en Boheme, ont esté faites par le commandement du Roy Ferdinand, comme il apparoissoit par ses lettres interceptées.

*Response.* Les Estats ont malicieusement mis en auant





M. DC. XIX.

qu'il se pouvoit prouuer par lettres interceptees  
qu'il auoit commandé d'exercer des cruauitez, veu  
que dans les armées tous les soldats, qui auoient esté  
surpris en crimes, auoient esté chastiez de rudes  
supplices.

*Assemblée des Electeurs, Princes, & Estats,  
Protestans Correspondans à Noremberg.*

page. 209.

*Le Comte de Hohensollern enuoyé par l'Em-  
pereur vers ladite Assemblée, & ce qu'il  
leur dit de sa part.*

page. 211.

*Responce des Princes Correspondans à la de-  
mande del'Empereur.*

page. 215.

Leurs plaintes de n'auoir peu obtenir iustice depuis  
40. ans, sur les griefs qu'ils ont receus, & leur res-  
ponse touchant le trouble de Boheme.

*Apologie pour l'Empereur, presentée à l'As-  
semblée de Noremberg.*

page. 223.

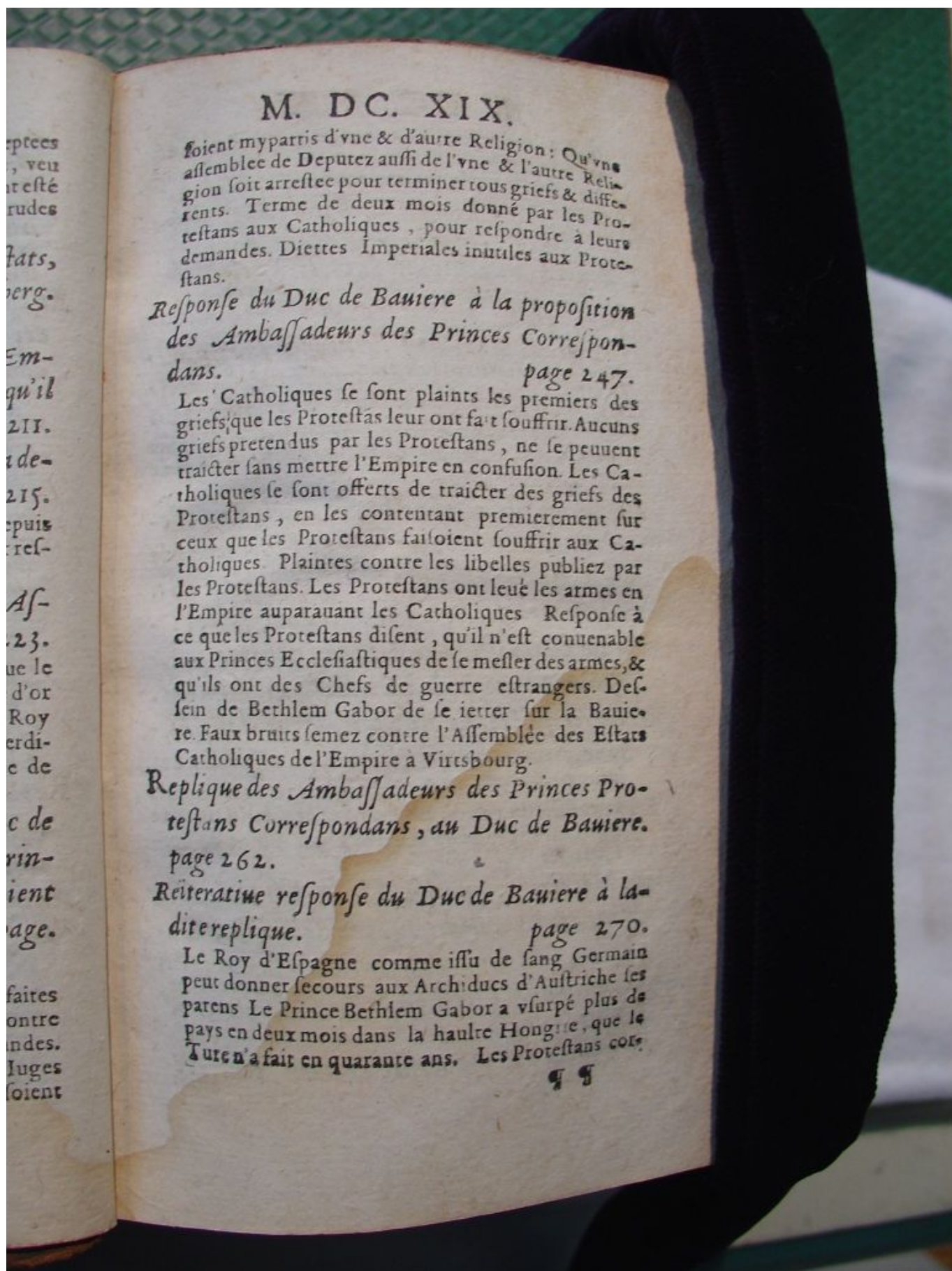
Les trois Actes ou Priuileges pour iustifier que le  
Royume de Boheme est hereditaire 1. La Bulle d'or  
de l'Empereur Charles 4. 2. La disposition du Roy  
Vladilas. 3. Les lettres Maiestales du Roy Ferdi-  
nand premier. Ce qui fut resolu à l'Assemblée de  
Noremberg.

*La proposition & demande faiçte au Duc de  
Bauiere par les Ambassadeurs des Prin-  
ces Protestans Correspondans, qui s'estoient  
trouuez à l'Assemblée de Noremberg.*

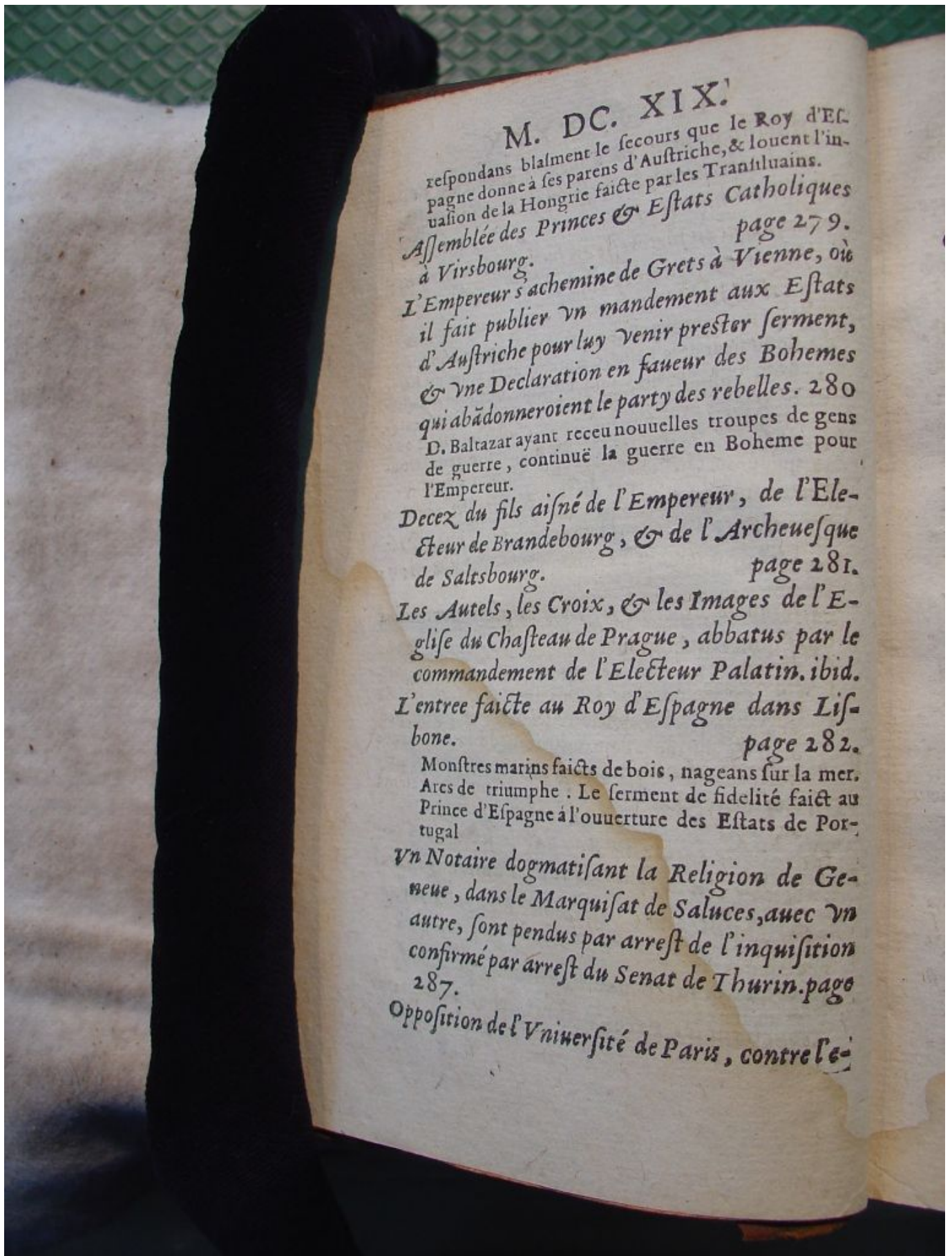
page. 237.

Plainçtes contre les leuées de gens de guerre faites  
par les Princes Ecclesiastiques de l'Empire: & contre  
l'eslection des chefs estrangers. Diuerſes demandes.  
Que aux Cōseils & Chambres souueraines, les Iuges  
soient









M. DC. XIX.

respondans blablement le secours que le Roy d'Espagne donne à ses parens d'Autriche, & louent l'invaison de la Hongrie faicte par les Transilvains.  
*Assemblée des Princes & Estats Catholiques à Virsbourg.* page 279.

L'Empereur s'achemine de Grets à Vienne, où il fait publier vn mandement aux Estats d'Autriche pour luy venir prester serment, & vne Declaration en faueur des Bohemes qui abandonneroient le party des rebelles. 280  
D. Baltazar ayant receu nouvelles troupes de gens de guerre, continuë la guerre en Boheme pour l'Empereur.

Deces du fils aisné de l'Empereur, de l'Electeur de Brandebourg, & de l'Archeuesque de Saltsbourg. page 281.

Les Autels, les Croix, & les Images de l'Eglise du Chasteau de Prague, abbatu par le commandement de l'Electeur Palatin. ibid.

L'entree faicte au Roy d'Espagne dans Lisbonne. page 282.

Monstres marins faicts de bois, nageans sur la mer. Arcs de triumphe. Le serment de fidelité faict au Prince d'Espagne à l'ouuerture des Estats de Portugal

Vn Notaire dogmatisant la Religion de Geneue, dans le Marquisat de Saluces, avec vn autre, sont pendus par arrest de l'inquisition confirmé par arrest du Senat de Thurin. page 287.

Opposition de l'Vniuersité de Paris, contre l'e-



M. D C. XIX.

*Stablissement d'un Colleege, que ceux de la Religion pretendue reformee vouloient establir à Charenton.* page 289.

*Conquerneau forteresse en basse Bretagne, assiegee & reduicte en l'obeissance du Roy.* page 291.

Le Duc de Vendosme general de l'armée, commande au sieur de la Besne, Capitaine des gardes du Roy, de se loger devant Conquerneau: Les soldats assiegez prennent Querchesne Lieutenant du sieur de Lezonnet, le lient & le liurent au Capitaine de la garde du Duc de Vendosme: la Besne surprend Conquerneau. Querchesne pendu.

*Entreueue du Roy & de la Royne sa mere à Tours.* page 306.

La Royne mere va à Chinon: Et le Roy à Compiègne.

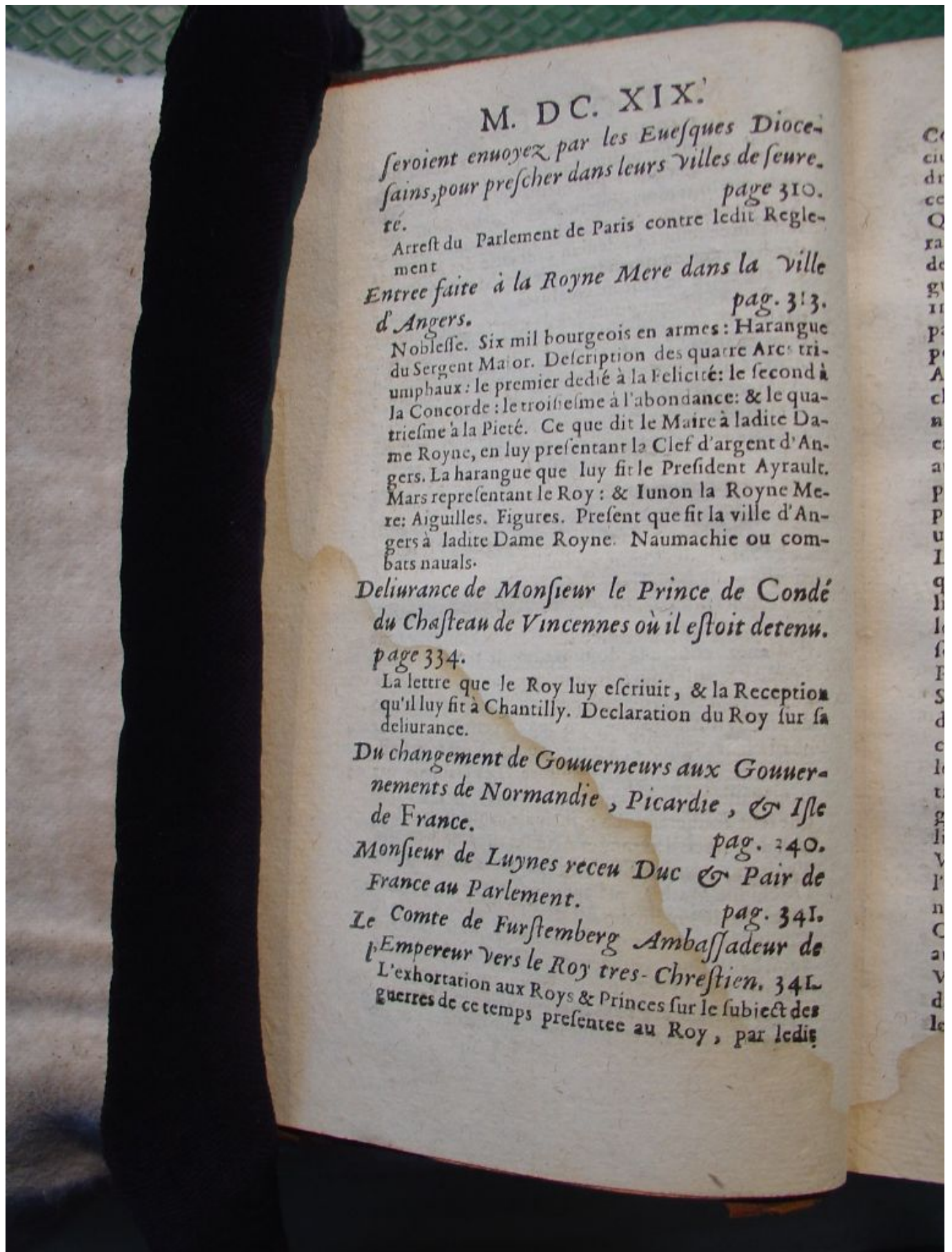
*Assemblée de ceux de la Religion pretendue reformee à Loudun.* page 302.

Les noms des Deputez. Election des President, Adjoint & Secretaires. Liures que Lescun depute de Bearn, donne à tous lesdits Deputez en particulier, pour les instruire contre l'Arrest de la main leuee des biens Ecclesiastiques en Bearn. Premiers articles ou Avant-cahier de ladite Assemblée presenté au Roy par le Marquis de la Mouffaye.

*Harangue faicte au Roy par le sieur de Couvelles, en luy presentant le Cahier general des plaintes de l'Assemblée de Loudun.* pag. 308.

*Reglement faict par l'Assmblee de Loudun, touchant les Predicateurs Catholiques, qui*  
99 1)





M. DC. XIX.

*Seroient enuoyez par les Euesques Diocessains, pour prescher dans leurs villes de seurete.* page 310.

Arrest du Parlement de Paris contre ledit Reglement

*Entree faite à la Royne Mere dans la Ville d'Angers.* pag. 313.

Noblesse. Six mil bourgeois en armes: Harangue du Sergent Maior. Description des quatre Arcs triumpaux: le premier dedié à la Felicité: le second à la Concorde: le troisieme à l'abondance: & le quatrieme à la Pieté. Ce que dit le Maire à ladite Dame Royne, en luy presentant la Clef d'argent d'Angers. La harangue que luy fit le President Ayrault. Mars representant le Roy: & Iunon la Royne Mere: Aiguilles. Figures. Present que fit la ville d'Angers à ladite Dame Royne. Naumachie ou combats nauals.

*Delivrance de Monsieur le Prince de Condé du Chasteau de Vincennes où il estoit detenu.*

page 334.

La lettre que le Roy luy escriuit, & la Reception qu'il luy fit à Chantilly. Declaration du Roy sur sa delivrance.

*Du changement de Gouverneurs aux Gouvernements de Normandie, Picardie, & Isle de France.*

pag. 340.

*Monsieur de Luynes receu Duc & Pair de France au Parlement.*

pag. 341.

*Le Comte de Furstemberg Ambassadeur de l'Empereur vers le Roy tres-Chrestien.* 341.

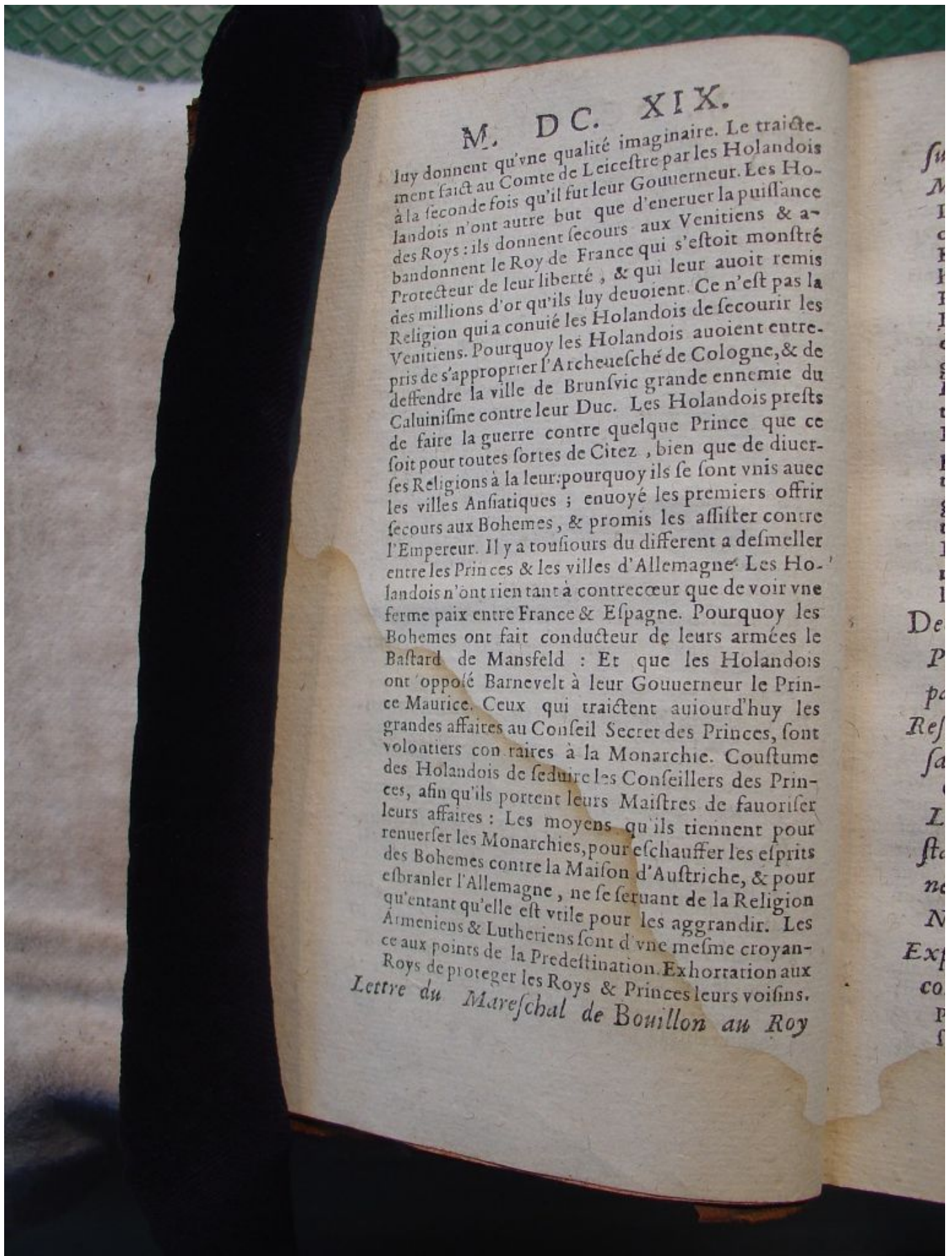
L'exhortation aux Roys & Princes sur le subiect des guerres de ce temps presentee au Roy, par ledit



M. D C. XIX.

Comte de Furstemberg. Les causes des esmotions  
ciuiles. Le desir ordinaire des Princes est d'esten-  
dre leur souueraineté Les meilleurs Cōseillers sont  
ceux qui sont morts, ou qui sont proches de mourir.  
Quelle est l'ignorance des Roys, & Princes souue-  
rains de ce temps. Le dessein ordinaire des Ministres  
des Roys qui commandent à leurs Maistres De la  
guerre entre le Duc de Gueldres, & le Roy Louys  
II. Les Roys sont poussez à la guerre d'ordinaire  
par les estrangiers & par leurs perfides domestiques,  
pour changer les Monarchies en Democratie ou  
Aristocratie. Au commencement qu'il y eut des Roys  
chaque Cité auoit son Roy. Par le mauuais gouver-  
nement des Roys l'Estat Monarchique fut changé  
en Gouvernement populaire Le nom de Roy odieux  
aux peuples d'Italie. Roys qui ne regnoient que  
par la permission du peuple Romain. On porte à  
present les esprits à hayr les Roys & former de nou-  
uelles republicues. Discours des sages Politiques.  
La Noblesse de Venise a conquis sur ses voisins ce  
qu'elle possède en Italie. Les principales villes d'Ita-  
lie se sont roidies contre les Roys, iusques à ce qu'el-  
les ayēt esté extenuées par guerre. Les Suisses se sont  
souleuez contre la domination de leurs Princes.  
Peuples & villes qui se sont ioints d'alliance avec les  
Suisses, apres auoir reiecté leurs Princes. Il y a peu  
de villes en Allemagne, qui depuis cent ans n'ayent  
chassé leurs Princes, ou leur Senat. Vnion des vil-  
les Ansiatiques malgré l'Empire. Les Flamans par  
trop d'aile se sont reuoltez contre le Roy d'Espa-  
gne leur souuerain. La principale cause de la rebel-  
lion du Prince d'Orange. Articles tirez de ceux des  
Venitiens, que les Estats des pays bas donnerent à  
l'Archiduc Mathias en l'appellar pour leur Gouver-  
neur. Traictement des Estats d'Hollande enuers le  
Comte de Leicestre que la Royne d'Angleterre leur  
auoit baillé pour Gouverneur: Quel est le Duc de  
Venise, Tel est le Prince ou Gouverneur de Holan-  
de. Les Estats des pays bas appellent le Duc d'A-  
lençon fils de France pour leur commander, & ne





M. DC. XIX.

luy donnent qu'une qualité imaginaire. Le traité-  
ment fait au Comte de Leicestre par les Holandois  
à la seconde fois qu'il fut leur Gouverneur. Les Ho-  
landois n'ont autre but que d'eneruer la puissance  
des Roys : ils donnent secours aux Venitiens & a-  
bandonnent le Roy de France qui s'estoit montré  
Protecteur de leur liberté, & qui leur avoit remis  
des millions d'or qu'ils luy devoient. Ce n'est pas la  
Religion qui a conuié les Holandois de secourir les  
Venitiens. Pourquoy les Holandois auoient entre-  
pris de s'approprier l'Archeuesché de Cologne, & de  
deffendre la ville de Brunsvic grande ennemie du  
Caluinisme contre leur Duc. Les Holandois prests  
de faire la guerre contre quelque Prince que ce  
soit pour toutes sortes de Citez, bien que de diuer-  
ses Religions à la leur: pourquoy ils se sont vnis avec  
les villes Ansiatiques; enuoyé les premiers offrir  
secours aux Bohemes, & promis les assister contre  
l'Empereur. Il y a tousiours du different a desmeller  
entre les Princes & les villes d'Allemagne. Les Ho-  
landois n'ont rien tant à contrecœur que de voir vne  
ferme paix entre France & Espagne. Pourquoy les  
Bohemes ont fait conducteur de leurs armées le  
Bastard de Mansfeld: Et que les Holandois  
ont oppolé Barnevelt à leur Gouverneur le Prin-  
ce Maurice. Ceux qui traictent aujourdhuy les  
grandes affaires au Conseil Secret des Princes, sont  
volontiers contraires à la Monarchie. Coustume  
des Holandois de seduire les Conseillers des Prin-  
ces, afin qu'ils portent leurs Maistres de favoriser  
leurs affaires: Les moyens qu'ils tiennent pour  
renuerfer les Monarchies, pour eschauffer les esprits  
des Bohemes contre la Maison d'Austriche, & pour  
esbranler l'Allemagne, ne se seruant de la Religion  
qu'entant qu'elle est vtile pour les aggrandir. Les  
Armeniens & Lutheriens sont d'une mesme croyan-  
ce aux points de la Predestination. Exhortation aux  
Roys de proteger les Roys & Princes leurs voisins.

*Lettre du Marechal de Bonillon au Roy*



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**